

RAPPORT ON SCREEN 2023

SOMMAIRE EXÉCUTIF

**WOMEN
IN VIEW**

REMERCIEMENTS

Rapport On Screen de l'année 2023

Recherche menée par
Quilin

Quilin
See the whole picture

Comité consultatif

Ophira Calof, Ravida Din, Sharon McGowan,
Jan Miller, Brigitte Monneau, Kaya Wheeler, Mahalia Verna

Nous reconnaissons le soutien financier du Fonds des médias du Canada, de Téléfilm Canada et de la Fondation Inspirit.



Les opinions, résultats, conclusions ou recommandations exprimés dans ce document sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du gouvernement du Canada. Le gouvernement du Canada et ses organismes ne sont en aucun cas liés par les recommandations du présent document.

Les opinions, résultats, conclusions ou recommandations exprimés dans ce document sont ceux de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Ontario Créatif ou du gouvernement de l'Ontario.

Le gouvernement de l'Ontario et ses organismes ne sont en aucun cas liés par les recommandations du présent document.

Women in View est une organisation nationale à but non lucratif qui se consacre au renforcement de la représentation et de la diversité des sexes dans les médias canadiens, tant à l'écran que dans les professions de l'industrie des écrans.

Conseil d'administration de Women in View : Ophira Calof, Carolyn Combs, Joan Jenkinson, Doreen Manuel, Sharon McGowan, Jan Miller, Tash Naveau, Anik Salas, Michelle Wong

info@womeninview.ca • www.womeninview.ca

INTRODUCTION

Le rapport On Screen examine l'emploi des créatrices s'identifiant en femmes ou non-binaires dans des *live-action* et séries documentaires télévisées et longs-métrages canadiens anglophones financés par des fonds publics.

Ce rapport comprend 234 projets de télévision anglophones: 127 séries scénarisées et – nouvellement intégrés à cette étude – 107 séries documentaires financées par le FMC pour une production en 2019-2020 (référés ici « 2020 ») et 2020-2021, (référés ici « 2021 »). Ce rapport comprend également 653 projets de développement de films anglophones et 127 projets de production de films qui ont obtenu un financement de Téléfilm Canada en 2019-2020 (référés ici « 2020 ») et 2020-2021 (référés ici « 2021 »). Au total, 5919 crédits ont été examinés, parmi lesquels 1721 ont été obtenus par des femmes et personnes issues de la diversité de genre.

Les chercheurs souhaitent saluer la qualité de leur collaboration avec l'Industrie des écrans, illustrée par le FMC et Téléfilm Canada, qui a permis la rédaction de ce rapport.

Le secteur des écrans continue d'être caractérisé par un manque de collecte, d'accès et de transparence de données consistantes, ce qui entrave considérablement notre capacité collective à identifier et à surmonter les obstacles structurels affectant les créateur-ices sous-représenté-es. Le CMF et Téléfilm continuent de démontrer

un leadership dans l'industrie des écrans en mettant en œuvre des pratiques de collecte de données standardisées et équitables, en faisant preuve de transparence au sujet de leur processus de collecte de données et de rapportage, et en collaborant pour permettre l'accès à ces données. **Sans ce leadership, il n'aurait pas été possible d'élaborer le rapport On Screen.**

Le FMC et Téléfilm rendent compte annuellement de leur progrès en matière de parité tant dans leur organisation interne que dans leurs financements. Le rapport On Screen reflète un *échantillon* des données contenus dans leurs rapports et ne doit donc pas être considéré comme une nouvelle analyse de ces derniers. En effet, les différences entre le nombre de projets analysés sont susceptibles de produire de légères variations entre le rapport On Screen et les rapports annuel des bailleurs de fond.

Cette étude cherchait initialement à intégrer une sélection de fonds spécialisés et privés, à la fois pour explorer dans quelle mesure les femmes et les personnes issues de la diversité de genre ont accès à ces financements et afin d'examiner les relations entre les différents types de financements et sources de financements. Les chercheurs ont contacté des bailleurs représentant 19 fonds supplémentaires afin d'effectuer une analyse transversale des investissements du secteur des écrans. Malheureusement, ces données additionnelles n'ont pas pu être mises à disposition, soit parce que les données n'ont pas été collectées ou parce que le bailleur n'a pas été en mesure de les partager pour des raisons de confidentialité.

Le rapport On Screen doit donc être lu comme « un contrôle de température », ou une prise en compte de la manière avec laquelle la répartition du financement a changé selon les catégories et les sources, et où il y a encore le potentiel de s'améliorer en tant qu'industrie.

Le travail en cours et nécessaire

Ce rapport examine la répartition quantitative du financement et du travail dans les projets scénarisés et documentaires soutenus par le FMC et Téléfilm Canada. Cependant, ces chiffres à eux seuls ne reflètent pas le contexte sectoriel nécessaire pour expliquer comment ces répartitions sont conçues ni pourquoi elles suivent certains schémas.

Sans la prise en compte de ce contexte, les statistiques masquent les inégalités structurelles et les obstacles systémiques auxquels font face les femmes et les personnes issues de la diversité de genre, en particulier les Autochtones, les personnes noires et les personnes racisées, et qui se reflètent par les chiffres présentés ici. Cette absence de contexte risque de véhiculer une impression erronée des progrès achevés par le secteur et a permis à ce dernier de se contenter de mener des activités liés à l'ÉDI au dessus de la structure existante, plutôt que d'entreprendre la transformation nécessaire pour créer un changement permanent et durable. Par conséquent, nous référons dans ce rapport aux importantes recherches effectuées récemment par des groupes méritant l'équité pour fournir une partie de ce contexte manquant.

Introduction (suite)

Méthodologie

Les années de financement examinées dans cette étude se chevauchent directement avec le début de la pandémie COVID-19. Des confinements et des restrictions concernant le travail en présentiel ont été mises en place à travers le pays. De manière générale, cela a résulté en une diminution globale dans le nombre de projets produits en 2020 (en comparaison avec 2019) et à un léger rebond en 2021.

Les données télévisuelles utilisées dans cette étude sont issues de la base de données de production du FMC. Les informations relatives aux projets dans cette base de données incluent le nom du projet, la saison de la série, le nombre d'épisodes, l'allocation de financement et les diffuseurs pour chaque année fiscale. Les informations fournies par le FMC n'incluent *pas les noms ou les identités des créateur·ices clés dans ces projets*. Les crédits créatifs clés ont été obtenus par les chercheurs en visionnant les crédits (au moins deux fois) pour chacun des épisodes de télévision étudié.

Les données cinématographiques utilisées dans cette étude ont été fournies par Téléfilm Canada. Les données brutes obtenues comprennent le nom du projet, la langue, l'allocation de financement, la localisation du candidat, et les noms des créateur·ices clés assignés au projet.

Une fois que les noms des créateur·ices clés affectés à l'ensemble des projets télévisés et cinématographique ont été confirmés, les

chercheurs ont utilisé les contacts accessibles au public afin d'inviter les créateur·ices à participer à une enquête confidentielle en ligne les invitant à s'identifier en utilisant plusieurs marqueurs d'identité, incluant l'ethnicité, le genre, l'orientation sexuelle, et le handicap. L'enquête en ligne a été partagée avec 1 022 créateur·ices, parmi lesquels 601 ont répondu en fournissant des informations sur leur identité et en consentant à participer.

S'il n'a pas été possible d'obtenir des informations sur l'auto-identification des participants, ou si une personne a refusé de participer, leurs données ont été supprimées de l'analyse. Toutes les données ont été détruites lors de la publication de ce rapport.

Les chercheurs reconnaissent la sensibilité et la complexité de l'auto-identification et de la construction du genre dans de nombreuses communautés, en particulier auprès des communautés Autochtones. Ce rapport suit les pratiques relatives à l'identité mises en avant par le Bureau de l'écran autochtone (BEA), le Réseau de télévision des peuples autochtones (APTN), et le travail entrepris par la table ronde sur la collecte de données relatives à l'équité et l'inclusion organisée par le FMC, car elles sont liées à la portée et à l'objet de ce rapport. Les pratiques et les idées relatives à l'identification sont en constante évolution. Par exemple, depuis la publication de ce rapport, l'ISO n'appelle plus son processus "auto-identification" mais invite les individus à décrire les lieux, noms et les liens vivants qui les places dans leurs communautés. Les futures versions du Rapport On Screen continueront à adapter la méthodologie en fonction de l'évolution de ces pratiques.

Processus d'élaboration du rapport

L'ensemble des données étudiés dans WIVOS23, qui comprend désormais les projets documentaires, a considérablement augmenté en comparaison avec les rapports précédents. Par conséquent, ce rapport se concentre davantage *sur la part des projets et des investissements* que sur les changements en matière de chiffres absolus et ce afin de produire une vision plus fiable des changements d'une année à l'autre et d'établir des comparaisons entre les catégories.

Afin de protéger l'anonymat, la confidentialité et la sécurité des créatrices incluses dans cette étude, toutes les données collectées sur l'identité n'ont pas pu être rapportées dans l'analyse. Si un sous-groupe contenait moins de 4 créatrices, ce groupe intersectionnel n'a pas fait l'objet d'un rapportage séparé. Par exemple, il n'est pas rendu compte de l'ethnicité des créatrices non-binaires à l'échelle individuelle dans ce rapport.

Terminologie

Diversité de genre est utilisé dans ce rapport pour décrire les personnes qui ne se définissent pas en homme ou femme cisgenre. Celles-ci incluent les personnes non-binaires, les femmes transgenres, les hommes transgenres et les personnes de genre fluide. Lorsque le terme "femme" est utilisé dans ce rapport, cela signifie que les données en question comprennent uniquement des créatrices qui s'identifient en femme. L'utilisation de diversité de genre n'a pas changé le nombre de créatrices incluses dans l'ensemble de données. Il s'agit d'un changement de langage qui

Introduction (suite)

cherche à mieux représenter les expériences de créatrices qui font face à des obstacles systémiques liés à leur genre.

Dans ce document, l'emploi du féminin pour désigner les personnes issues de la diversité de genre n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.

Intersectionnel/intersectionnalité est un cadre analytique développé par Kimberlé Crenshaw¹ pour comprendre comment les aspects identitaires d'une personne se croisent pour résulter en différents types de discrimination, d'accès et de privilège. WIVOS23 a été élargi afin de collecter des données sur l'auto-identification à travers plusieurs marqueurs d'identité, incluant l'ethnicité, le genre, l'orientation sexuelle et l'handicap. L'analyse intersectionnelle entreprise par WIVOS23 reconnaît que l'expérience vécue par une personne est façonnée par la manière avec laquelle ses identités se croisent et la manière avec laquelle le secteur des écrans perçoit et interagit avec ces intersections. Sur la base des données disponibles et tout en protégeant l'anonymat et la confidentialité des créatrices clés incluses dans l'ensemble de données, WIVOS23 se concentre sur l'intersection de l'identité de genre et de l'ethnicité. Pour la première fois, les femmes noires et les femmes racisées sont considérées séparément. La représentation des femmes et des identités de genre de la diversité dans les groupes racialisés/ethniques est également rendue compte dans la mesure du possible.

La parité réfère à la représentation proportionnelle des hommes et des femmes dans un groupe. Il s'agit d'un ratio entre deux genres.

L'équité réfère à l'élimination des disparités entre groupes basés sur l'identité, le processus d'allocation équitable des ressources, des programmes, et de la prise de décision.

WIVOS23 se base sur une perspective d'équité pour étudier la manière avec laquelle le travail est réparti aux et parmi les créatrices femmes et de la diversité de genre. Puisque la parité reste la référence de l'industrie, les deux termes sont utilisés dans ce rapport mais ne doivent pas être compris de la même manière. Au contraire, afin de mieux approcher la parité, celle-ci doit inclure l'équité.

Le crédit est utilisé pour désigner l'emploi par épisode. Chaque série emploie un ou plusieurs scénaristes, réalisateurs et directeurs photo. Chaque emploi dans un épisode est appelé ici crédit. Dans certains cas, crédit et épisode sont utilisés de manière interchangeable.

Créatif clé est utilisé pour désigner collectivement l'écriture, la réalisation, la production, la direction de photographie et le showrunning.

Limitations

Identité. Bien que WIVOS23 se soit efforcé d'appliquer une perspective globale et intersectionnelle aux données, plusieurs groupes étaient trop petits pour pouvoir en faire rapport séparément tout en protégeant l'anonymat et les identités des personnes impliquées. Les identités particulièrement touchées par un manque de représentation dans les données incluent:

- Les femmes en situation d'handicap et les personnes en situation d'handicap issues de la diversité de genre
- Les personnes non-binaires
- Les femmes noires
- Les femmes Autochtones et les Autochtones issues de la diversité de genre

Financements. Les rapports On Screen précédents et actuel ont examiné les financements de base octroyés par le FMC et Téléfilm Canada. Bien que ces fonds représentent une grande partie des financements disponibles au Canada, d'autres fonds privés et spécialisés sont également disponibles.

Langue. Cette étude comprend uniquement la programmation en langue anglaise.

Déclaration

L'agence de recherche qui a élaboré le rapport On Screen (Quilin) a participé à plusieurs projets de recherche relatifs à l'équité dans le secteur lors des cinq dernières années. Certains de ces projets sont cités dans ce rapport car leurs conclusions fournissent un contexte et un aperçu utiles pour l'analyse de On Screen. Seules les informations publiques issues de ces études ont été incorporées au rapport On Screen.

1 Crenshaw, K. (1991). Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color. *Stanford Law Review*, 43(6), 1241–1299. <https://doi.org/10.2307/1229039>

2020 & 2021 ONT ÉTÉ MARQUÉS PAR DES PROGRÈS FRAGILES, AVEC DES GAINS ET DES PERTES EN MATIÈRE DE PARITÉ

Le secteur des écrans médiatique canadien est dans une période de transition. Les crises entrecroisées de la COVID-19, des droits civils et des mouvements de justice sociale (par exemple Black Lives Matter et #StopAsianHate) continuent d'amplifier les appels au changement et à la reddition des comptes dans le secteur.

Cette période a donné lieu à plusieurs projets de recherche pionniers qui ont fourni de nouvelles perspectives sur la manière avec laquelle l'infrastructure, la culture et les pratiques du secteur contribuent à ériger un système d'obstacles auxquels font face les créateur-ices sous-représentés. Au cours de la même période, les responsables du secteur des écrans ont renouvelé leurs engagements en matière d'équité à travers l'actualisation de stratégies d'ÉDI, l'introduction de nouveaux fonds spécialisés et la mise en place de pratiques de données plus consistantes (par exemple avec l'introduction de Persona-ID et autres méthodes d'auto-identification pour les rapports de 2022). La collaboration entre les responsables du secteur et les groupes d'équité (par exemple avec la table ronde sur l'équité et l'inclusion dans la collecte de données) continue de se développer, informant ainsi l'émergence de changements dans les pratiques du secteur.

Généralement, une dynamique encourageante est en place.

Les années de financement examinées dans WIVOS23, à savoir 2019-2020 et 2020-2021, ont été caractérisées par les périodes les plus intenses de la pandémie COVID-19, qui a directement affecté la production, le développement et le financement. Les pertes ont eu tendance à toucher davantage les femmes et les créatrices non-binaires que les hommes, en particulier dans la télévision anglophone.

Dans le cinéma, tandis que les femmes productrices et les productrices de la diversité de genre ont connu des réductions en matière de parité, les scénaristes et les directrices de la photographie ont maintenu ou amélioré leurs gains depuis 2019. Ces résultats variés impliquent que les engagements publics pour la parité ont des résultats encourageants. Toutefois, le secteur n'est pas encore là où il devrait être.

Télévision anglophone

Les femmes créatrices et les créatrices non-binaires ont connu une diminution générale dans la part de travail obtenu dans les projets de télévision anglophones en 2020 et 2021.

	2020	2021
Pourcentage des créatrices clés femmes et issues de la diversité de genre employées	33 %	39 %
Part du travail des créatrices clés dans la télévision (% crédits)	28 %	31 %

Scénaristes

- Les femmes scénaristes et les scénaristes issues de la diversité de genre **ont obtenu moins de travail** en 2020 (38 %) et 2021 (42 %) en comparaison avec 2019.

Réalisatrices

- Les femmes réalisatrices et réalisatrices issues de la diversité de genre ont obtenu moins de travail sur les séries scénarisées anglophones en 2020 (41 %) et en 2021 (42 %) par rapport à 2019 (50 %)
- Pour ce qui est des séries documentaires, les femmes réalisatrices et les réalisatrices issues de la diversité de genre en reçu encore moins de crédits: 22 % en 2020 et 17 % en 2021.

Directrices de la photographie

- Les directrices de la photographie issues de la diversité de genre continuent d'avoir la part de travail la moins importante dans tous les rôles créatifs clés, qui a diminué en 2020 (6 %) et 2021 (10 %) par rapport à 2019 (17 %).

Cinéma anglophone

Productrices

- Les projets cinématographiques anglophones produits par des femmes productrices et productrices issues de la diversité de genre ont diminué de plus de 50 % en 2019 à 43 % en 2020 et 2021.
- Le financement alloué aux productrices issues de la diversité de genre a diminué de 48% de l'investissement global en 2019 à 42 % en 2020 et 2021.
- En parallèle, les hommes ont connu des gains dans la part d'investissement, passant de 52 % en 2019 à 58 % en 2020 et 2021.

Scénaristes

- Les femmes scénaristes et issues de la diversité de genre ont maintenu la parité en 2020 et 2021, obtenant 51 % des crédits d'écriture en anglais.
- La représentation parmi les femmes créatrices et issues de la diversité de genre s'est également améliorée, avec des gains dans la part du travail pour les femmes autochtones, les femmes noires et les femmes racisées en 2020 et 2021.

Réalisatrices

- Les femmes et les personnes issues de la diversité de genre ont réalisé 54 % des films anglophones produits en 2020 et 2021 avec 51 % de l'investissement de Téléfilm Canada.

LA DIFFÉRENTIATION DES DONNÉES RELATIVES AUX AUTOCHTONES NOIRES ET RACISÉES ET ISSUES DE LA DIVERSITÉ DE GENRE RÉVÈLE DES INÉGALITÉS DANS LA PARITÉ

Créatrices autochtones femmes et issues de la diversité de genre

Les créatrices autochtones femmes et issues de la diversité de genre ont figuré de manière substantielle dans les récents appels pour le soutien et la représentation (par exemple, WIVOS19 et 21), avec des pertes dans la part du travail dans la télévision.

Pourcentage du travail dans des rôles créatifs clés détenus par des créatrices autochtones femmes et issues de la diversité de genre (télévision et cinéma)

Télévision	2019	2020-21	Femmes et personnes diversité de genre
Réalisation	1,7 %	1,0 %	42,0 %
Scénarisation	0,8 %	0,5 %	43,0 %
Direction de la photographie	—	0,0 %	13,0 %

Cinéma	2020-21	Femmes et personnes diversité de genre
Réalisation	9,0 %	54,0 %
Scénarisation	8,0 %	50,0 %
Production	6,0 %	46,0 %

améliorations

diminutions dans la part du travail par rapport à 2019.

Créatrices racisées femmes et issues de la diversité de genre

Les femmes racisées ont perdu plusieurs des gains qui avaient été rapportés en 2019, tant dans la télévision et dans le cinéma.

Pourcentage du travail dans des rôles créatifs clés détenus par des femmes racisées (télévision et cinéma)

Télévision	2019	2020-21	Femmes et personnes diversité de genre
Réalisation	12,0 %	14,0 %	42,0 %
Scénarisation	4,6 %	3,0 %	43,0 %
Direction de la photographie	2,8 %	7,0 %	13,0 %

Cinéma	2020-21	Femmes et personnes diversité de genre
Réalisation	9,0 %	54,0 %
Scénarisation	7,0 %	50,0 %
Production	6,0 %	46,0 %

améliorations

diminutions dans la part du travail par rapport à 2019.

La différenciation des données relatives aux Autochtones noires et racisées et issues de la diversité de genre révèle des inégalités dans la parité (suite)

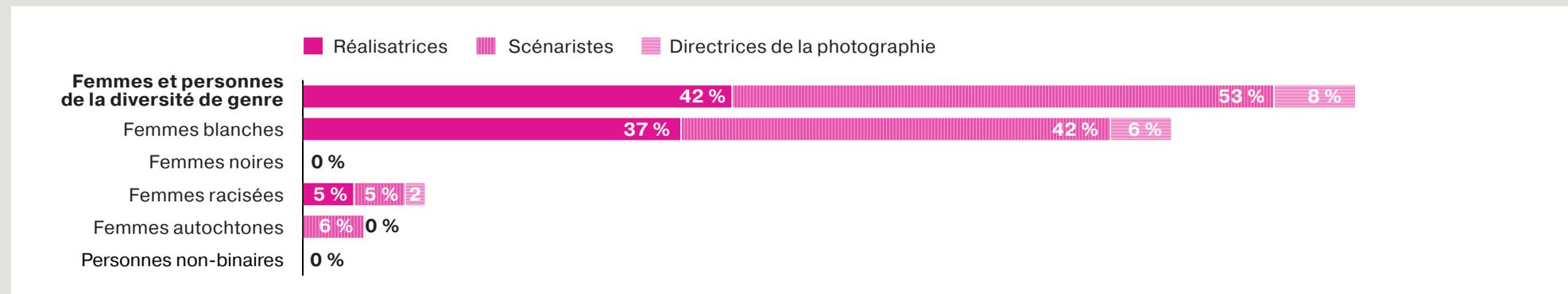
Les diffuseurs ayant maintenu leurs engagements pour la parité en 2020 et 2021 l'ont fait en employant des femmes blanches.

CBC

Part du travail créatif clé des femmes et personnes issues de la diversité de genre dans les séries dramatiques (N= 2 060 crédits créatifs clés)



Part du travail créatif clé des femmes et personnes issues de la diversité de genre dans les séries documentaires (N= 308 total de crédits créatifs clés)



La différenciation des données relatives aux Autochtones noires et racisées et issues de la diversité de genre révèle des inégalités dans la parité (suite)

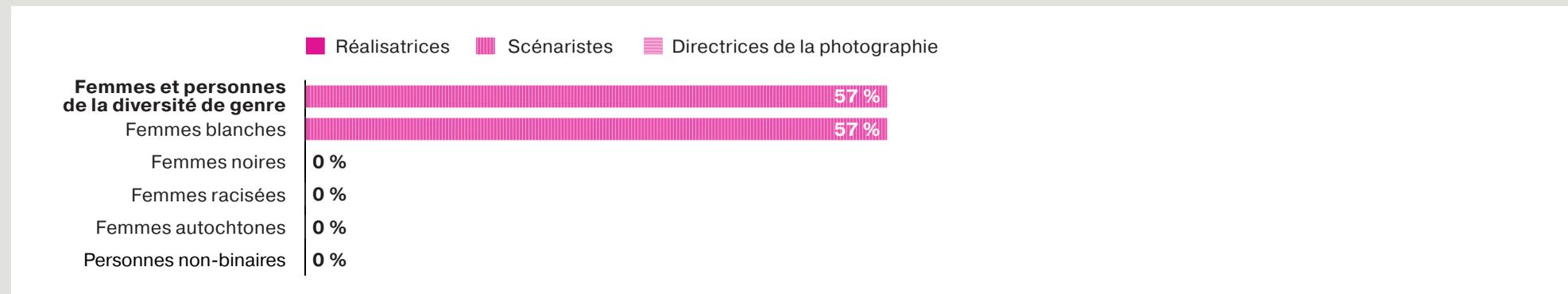
Les femmes créatrices et les personnes issues de la diversité de genre n'ont reçu aucun crédit de direction de la photographie dans aucune série anglophone (dramatique ou documentaire) commissionnée par Rogers en 2020 et 2021. Les femmes créatrices et les personnes issues de la diversité de genre n'ont pas non plus reçu de crédit de réalisation dans les séries documentaires commissionnées par Rogers en 2020 et 2021.

Rogers

Part du travail créatif clé des femmes et des personnes issues de la diversité de genre dans les séries dramatiques (N=353 crédits créatifs clés)



Part du travail créatif clé des femmes et des personnes issues de la diversité de genre dans les séries documentaire (N=94 total des crédits créatifs clés)



La différenciation des données relatives aux Autochtones noires et racisées et issues de la diversité de genre révèle des inégalités dans la parité (suite)

Les femmes créatrices et les créatrices issues de la diversité de genre n'ont pas reçu de crédits de direction de photographie dans les séries (dramatiques ou documentaires) commissionnées par Corus en 2020 et 2021. Les femmes créatrices et les créatrices issues de la diversité de genre n'ont reçu aucun crédit d'écriture dans les séries documentaires commissionnées par Corus en 2020 et 2021.

Corus

Part du travail créatif clé des femmes et des personnes issues de la diversité de genre dans les séries dramatiques (N=195 total des crédits créatifs clés)



Part du travail créatif clé des femmes et des personnes issues de la diversité de genre dans les séries documentaire (N=235 total des crédits créatifs clés)



LES FEMMES CRÉATRICES NOIRES SONT LES MOINS REPRÉSENTÉES

Les femmes créatrices noires sont les moins représentées dans tous les rôles créatifs clés, dirigent le moins de projets, et reçoivent le moins de financements.

Les femmes noires sont aussi les plus isolées car elles sont les créatrices les moins susceptibles d'occuper des rôles créatifs clés dans des projets qui ne sont *pas* dirigés par des femmes noires.

Les différences substantielles dans les expériences des créatrices noires ont été lors des dernières années masquées dans les données représentant les femmes racisées, ce qui souligne la nécessité de distinguer les expériences des femmes noires dans les données.

Ces résultats appuient les conclusions rapportés extensivement par les récentes études du Bureau de l'écran des noirs et du WIFT Alberta, qui expliquent les manières avec lesquelles les femmes noires font face à la fois à des préjugés fondés sur le genre et au racisme anti-noir ce qui crée des obstacles systématiques à tous les niveaux dans le secteur.

Télévision

Pourcentage de crédits créatifs clés attribués à des femmes noires dans des séries dramatiques anglophones

Dramatiques	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Réalisation	1 %	42 %
Scénarisation	5 %	43 %
Direction de la photographie	0 %	13 %

Pourcentage de crédits créatifs clés attribués à des femmes noires dans des séries documentaires anglophones

Documentaires	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Réalisation	0 %	20 %
Scénarisation	0 %	35 %
Direction de la photographie	0 %	5 %

Emploi de femmes noires dans des rôles créatifs clés par Showrunner dans la télévision anglophone

Emploi par Showrunner	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Dirigé par des hommes	1 %	11 %
Dirigé par des femmes	3 %	51 %
Équipes mixtes	0 %	40 %

Cinéma

Pourcentage de crédits de production attribués à des femmes noires dans les films anglophones

Production	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Pourcentage de crédits de production	2 %	46 %
Part de l'investissement	1 %	33 %
Moyenne investissement/projet	\$155K	\$390K

Pourcentage de crédits de production attribués à des femmes noires dans les films anglophones

Réalisation	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Pourcentage de crédits de réalisation	2 %	54 %
Part de l'investissement	1 %	51 %
Moyenne investissement/projet	\$208K	\$501K

Aucun des projets produits ou réalisés par des femmes noires n'a été financé à plus de 500 000 \$ en 2020 et 2021.

Les femmes créatrices noires sont les moins représentées (suite)

Pourcentage de crédits de scénarisation attribués à des femmes noires dans les films anglophones

Scénarisation	Femmes noires	Femmes et personnes issues de la diversité de genre (global)
Pourcentage de crédits scénariste (dramatique)	2 %	50 %
Pourcentage de crédits scénariste (documentaire)	5 %	76 %

Part des crédits créatifs clés attribués à des femmes noires par producteur dans des films anglophones

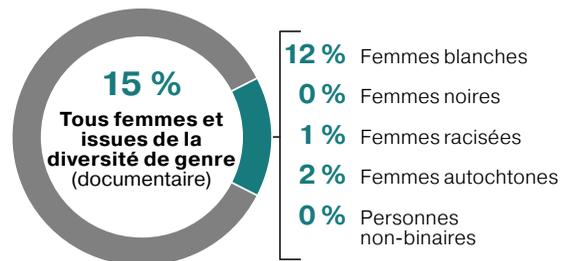
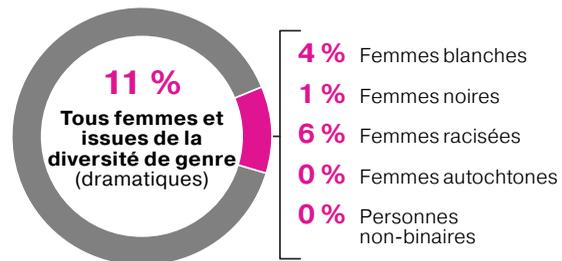
	Femmes noires		Femmes et personnes de la diversité de genre	
	Scénarisation	Réalisation	Scénarisation	Réalisation
Hommes	0 %	0 %	78 %	78 %
Femmes noires	100 %	100 %	100 %	100 %
Femmes autochtones	0 %	0 %	85 %	100 %
Femmes racisées	0 %	0 %	100 %	100 %
Femmes blanches	3 %	3 %	55 %	48 %

LES FEMMES CRÉATRICES ET LES CRÉATRICES DE LA DIVERSITÉ DE GENRE DANS LES RÔLES DÉCISIONNELS CRÉENT UNE GRANDE DIFFÉRENCE

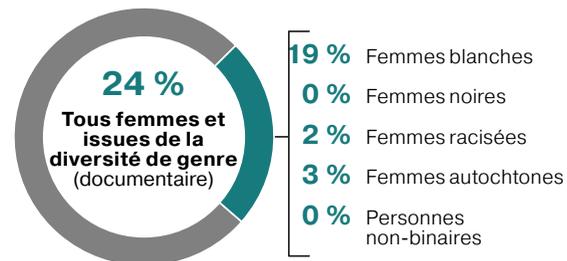
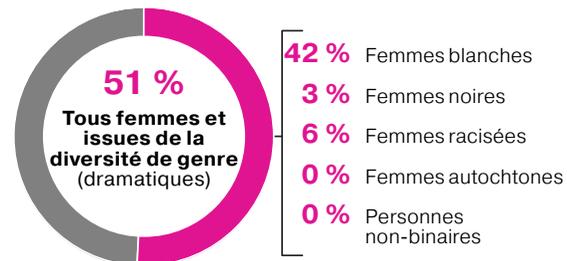
La représentation des genres dans les rôles de prise de décision, y compris dans des environnements mixtes, augmente considérablement la part des crédits attribués aux femmes créatrices et aux créatrices issues de la diversité de genre dans tous les rôles créatifs.

Télévision

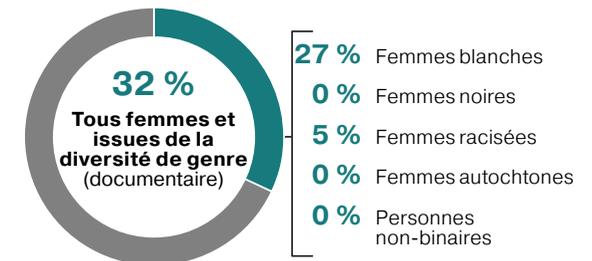
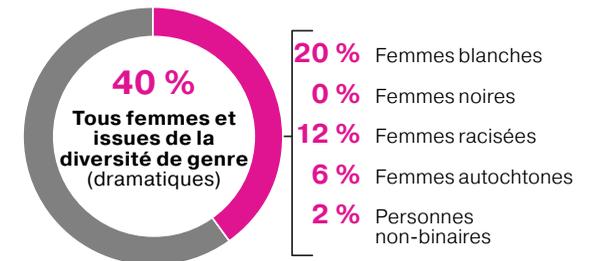
Part des femmes et de la diversité de genre dans le travail : Séries dirigées par des hommes



Part des femmes et de la diversité de genre dans le travail : Séries dirigées par des femmes



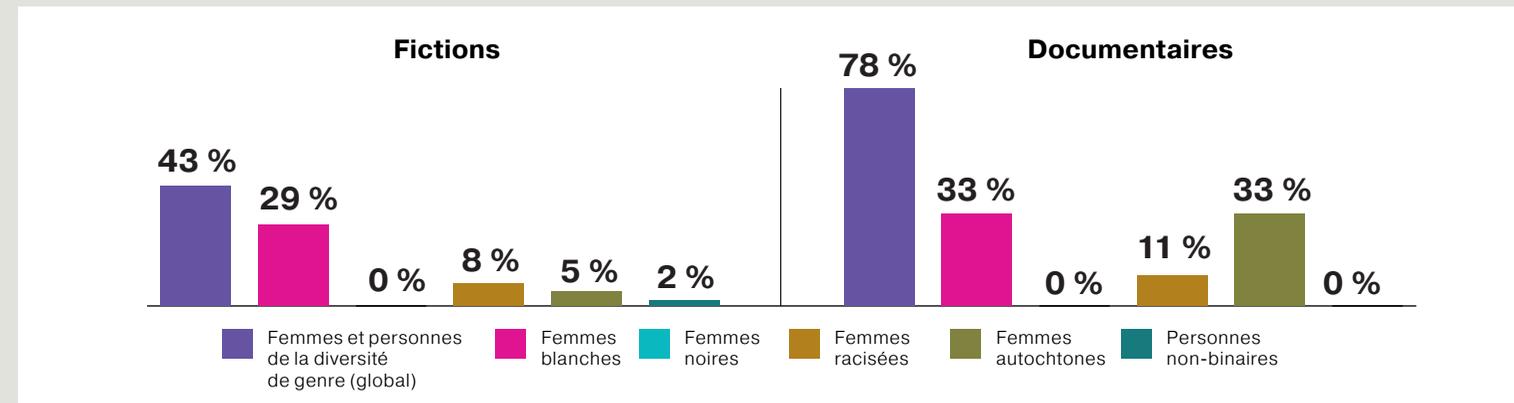
Part des femmes et de la diversité de genre dans le travail : Séries dirigées par des équipes mixtes



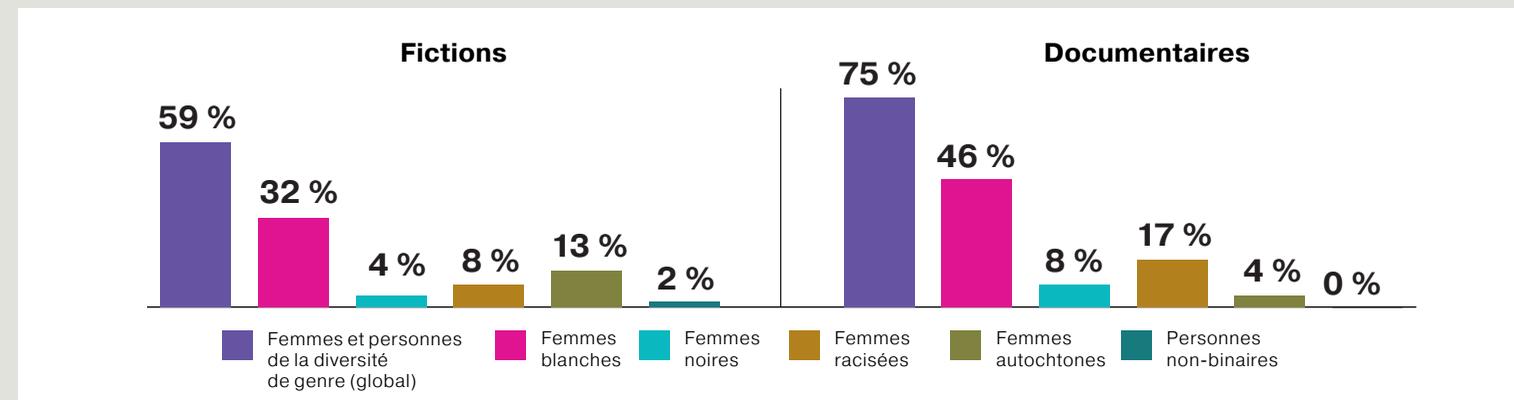
Les femmes créatrices et les créatrices de la diversité de genre dans les rôles décisionnels créent une grande différence (suite)

Cinéma

Part du travail des femmes et des personnes de la diversité de genre dans les films produits par des hommes

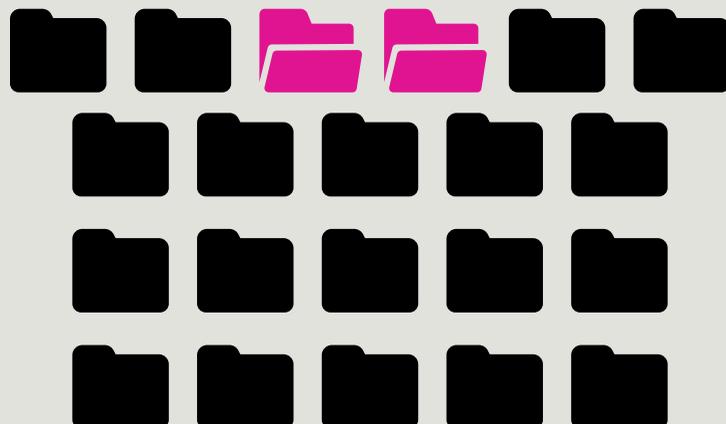


Part du travail des femmes et des personnes de la diversité de genre dans les films produits par des femmes



LE MANQUE DE COLLECTE DE DONNÉES ET DE TRANSPARENCE NUIT AU PROGRÈS

Sur 21 fonds examinés pour ce projet, seuls **deux** bailleurs ont pu mettre leurs données à disposition.



Les études menées entre 2020 et 2022 par plusieurs organisations d'équité, y compris le Bureau de l'écran des noirs, le Bureau de l'écran autochtone et le Racial Equity Media Collective, continuent de souligner la façon dont les pratiques traditionnelles de recherche et de mesure limitent la création de contenu audiovisuel représentatif² et comment les importantes lacunes dans la collecte de données et la transparence³ nuisent aux créateur·ices autochtones, noir·es et racisé·es du secteur.

L'absence de pratiques de collecte et de partage de données transparentes et cohérentes dans le secteur entravent notre compréhension des progrès de ce dernier en matière d'équité des genres ainsi que la capacité d'effectuer des investissements fondés sur des données probantes dans des interventions structurelles qui créent un changement durable.

En 2022, Téléfilm Canada et le FMC ont fait preuve d'un meilleur leadership en matière de collecte de données, de transparence et de collaboration. Ontario Creates et Creative BC ont également amélioré la transparence et l'accès à leurs données de financement.

2 Black Screen Office.(2022).[Being Counted: Canadian Race-Based Audience Survey.](#)

3 REMC (2021). [Evaluating Racial equity in Canada's Screen Sector.](#)

CONCLUSIONS

Les engagements pour la parité ne sont pas toujours tenus.

Alors que certains acteurs du secteur semblaient résolus à maintenir leurs engagements en matière de parité en 2020 et 2021, la dynamique globale qui semblait se dessiner en 2019 a été considérablement compromise en 2020 et 2021.

Dans notre dernier rapport, nous avons émis l'hypothèse que la participation des femmes à la force du travail du secteur des écrans serait la plus affectée par la pandémie de COVID-19 (par rapport aux hommes). Cette hypothèse a été avérée, puisque la part du travail et des financements obtenus par les femmes et les créatrices de la diversité de genre à fortement diminué, passant de 48% du financement total en 2019 à 35 % en 2020 et 31 % en 2021.

Les femmes autochtones, les femmes noires, et les femmes racisées ont été les plus touchées. En effet, la majorité des pertes observées pour les femmes créatrices et les créatrices de la diversité de genre ont été subies par les femmes noires et les femmes racisées.

Ces résultats suggèrent que les progrès durement acquis, qui ont commencé à s'accroître en 2019, sont fragiles et qu'une infrastructure plus durable est nécessaire pour garantir que les gains en matière de parité, et surtout d'équité, résistent aux pressions extérieures des marchés.

La parité n'est pas synonyme avec l'équité

Tandis que les femmes et les personnes de la diversité de genre sont confrontés à des obstacles en matière d'égalité (par rapport aux hommes), la répartition en terme d'accès pour les femmes créatrices et les créatrices de la diversité de genre fait état d'une réalité différente.

Les statistiques portant sur la parité tendent à refléter les expériences des femmes blanches, qui, dans ce rapport, ont obtenu entre deux et dix fois la part du travail des autres femmes créatrices et créatrices de la diversité de genre.

Lorsque les statistiques sur la parité sont présentées dans des rapports de manière globale (c'est-à-dire en regroupant les femmes et les personnes de la diversité de genre ensemble), les gains enregistrés par les femmes blanches masquent les progrès nettement plus lents voire les pertes subies par femmes autochtones, les femmes noires et les femmes racisées. Ces rapports peuvent également perpétuer les oppressions systémiques auxquelles sont confrontées les femmes autochtones, les femmes noires, les femmes racisées, et autres personnes de la diversité de genre.

Les organisations méritant l'équité ont constamment exprimé des inquiétudes sur la durabilité des intérêts du secteur dans la poursuite des efforts d'EDI qui semblent annoncés par les pressions

sociales de 2020 et 2021. Les expériences différentielles des femmes noires et des femmes racisées par rapport aux femmes blanches décrites dans cette étude, en particulier en ce qui concerne la pandémie, doivent être considérées comme des indicateurs des domaines dans lesquels les engagements actuels restent fragiles et insuffisants.

Les définitions binaires du genre ne sont pas inclusives

Bien que les données dans ce rapport n'aient pas toujours été suffisamment représentatives des créatrices non-binaires pour permettre de produire une analyse intersectionnelle complète, le processus de recherche a mis en évidence l'importance de réexaminer les définitions de genre utilisées dans le secteur, ainsi que son rôle dans la manière dont les initiatives de diversité, d'équité et d'inclusion sont conçues, mises en œuvre et évaluées. Le secteur continue d'adopter une perspective binaire du genre (hommes et femmes), qui exclu intrinsèquement les créatrices non-binaires et autres créatrices de la diversité de genre et les empêchent d'être pleinement représentées dans les données.

Cela inclut l'utilisation d'un langage féminisé lors des discussions sur la parité, qui, comme nous l'avons appris, peuvent conduire des individus à s'autoexclure de l'analyse car le cadrage est susceptible de ne pas refléter leur expériences de genre et d'identité.

Conclusions (suite)

La représentation dans les données est essentielle

Ces résultats s'ajoutent à l'évidence croissante selon laquelle les termes génériques (tels que « BIPOC » ou « racialisé ») qui regroupent des groupes distincts de créateur·ices sont nocifs lorsqu'ils rendent certaines communautés de créateur·ices invisibles au secteur. La collecte et la présentation de données à travers l'utilisation de catégories de groupements supérieurs risque de contribuer à un discours sur l'équité qui ne correspond pas à l'expérience vécue par plusieurs créateur·ices. Sans ces perspectives, les efforts déployés pour édifier un secteur plus équitable seront inévitablement inadéquats et menaceront de renforcer davantage les obstacles systémiques d'accès auxquels sont confrontés les femmes autochtones, les femmes noires, les femmes racisées et autres créatrices de la diversité de genre.

Les données d'identité relatives aux créateur·ices noires et créateur·ices racisés doivent être représentées distinctement à chaque étape, depuis l'auto-identification et la collecte, jusque l'analyse et le reporting.

Bien que cette pratique ait été adoptée par certains bailleurs de fonds et parties prenantes du secteur, le manque de données disponibles pour cette étude suggère une opportunité de standardisation.

Cela est valable pour les données d'identité représentant toutes les communautés sous-représentées (c'est-à-dire qu'il faut éviter les termes génériques dans la collecte et l'analyse des données).

A eux seuls, les chiffres peuvent masquer les inégalités structurelles

Les chiffres sans contexte peuvent masquer les inégalités structurelles et risquent d'induire en erreur les évaluations des progrès vers l'équité.

Les statistiques, à elles seules, ne révèlent pas les obstacles structurels (obstacles qui affectent collectivement un groupe de manière disproportionnée et perpétuent ou maintiennent de fortes disparités dans les résultats) et ne peuvent pas guider des interventions structurelles (interventions qui changent les comportements et les pratiques, les politiques, les structures organisationnelles, les systèmes de services, et les structures de pouvoir).